

AU-DELÀ DES SCHÉMAS

Annalisa Bovio

Différencier
mais aussi
travailler tous ensemble
voilà les stratégies
qu'il faudrait adopter
dans les multi-classes

Quand je songe aux **multi-classes** et à nos petites écoles de montagne, il me vient à l'esprit la vie d'une famille d'antan, avec une grande maison habitée par des gens de générations différentes où le problème d'une personne devenait le problème de tout un chacun. Dans nos écoles de hameau la réalité des multi-classes est encore très présente, avec ses pour et ses contre. Il m'est arrivé plusieurs fois de travailler dans cette dimension et généralement, après un premier moment de désorientation, les choses ont commencé à bien marcher. Pendant ma troisième année d'enseignement, j'ai fait un remplacement d'un an entier dans une multi-classe avec trois enfants de I^e, huit de II^e, deux de III^e, un de IV^e et un de V^e et je dois avouer qu'au début j'ai beaucoup peiné, car j'étais la seule enseignante à travailler dans cette école et que j'avais peu d'expérience, sans aucune possibilité d'échange avec d'autres collègues. Après les cours, je passais des heures à planifier les activités du jour suivant, parce qu'il était fondamental que tout soit parfaitement assemblé afin que les temps morts soient évités et que chaque groupe d'élèves sache quoi faire, sinon ç'aurait été le chaos !

Une **organisation ponctuelle** est primordiale pour travailler de façon profitable et utiliser au mieux les ressources que l'on a à sa disposition.



Cependant, tout choix dépend également de la manière dont les classes sont groupées au sein de la multi-classe. Quand la différence d'âge entre élèves est considérable, par exemple entre les élèves de 1^e et ceux de 5^e, il est évidemment plus difficile de programmer des activités communes, mais l'autonomie que les plus grands devraient avoir acquise peut être utile et importante afin qu'ils s'organisent sans la présence constante de l'enseignant qui peut ainsi se consacrer davantage aux plus petits. Sans négliger que, le cas échéant, un élève plus âgé peut suivre et aider un camarade d'une classe inférieure : ce rôle de *maître* est très stimulant et éducatif pour les enfants car il leur permet de démontrer qu'ils sont à même de transmettre à d'autres les connaissances acquises et d'apporter une contribution significative au travail en classe.

Le développement d'une plus grande **autonomie** et d'un fort esprit de **collaboration** est certainement le point de force des multi-classes : on est tous élèves et profs à la fois.

De plus, les élèves n'apprennent pas uniquement par le biais des cours magistraux propres à chaque classe, car ils s'habituent aussi à apprendre d'avance quelques leçons et à en réviser d'autres ; en effet, en suivant les cours spécialement adressés aux plus grands, les petits apprennent par avance certains contenus, et cela est pour eux très motivant, alors que quand les plus grands suivent des cours adressés aux petits ils affermissent les concepts appris précédemment et ont la possibilité de montrer ce qu'ils savent en intervenant avec pertinence au fur et à mesure.

Dans l'organisation du travail scolaire un rôle majeur est joué par les **disciplines** : l'éducation au son, l'éducation à l'image et l'éducation psychomotrice s'adaptent très bien aux activités avec des élèves de classes différentes, de même les sciences, la géographie et souvent les langues ; par contre, il y a d'autres disciplines qui nécessitent une approche plus différenciée.

Quant aux **projets interdisciplinaires**, ils sont l'idéal pour travailler avec des multi-classes, voici quelques exemples :

- approfondir les divers sujets proposés pendant les fêtes des arbres (la léthargie, les plantes, les animaux de la montagne, les amphibiens, les poissons, le bois et ses emplois, etc.) ;
- préparer les voyages scolaires ;
- réaliser des productions pour le *Concours Cerlogne*.

Dans les écoles de montagne où j'ai travaillé, et où j'enseigne actuellement, plusieurs activités se déroulent en impliquant tous les élèves des classes, vu le nombre réduit d'enfants : revient alors l'idée de **grande famille**. De nombreux projets sont ainsi réalisés par tous les

élèves, même si à différents niveaux, ce qui peut se révéler efficace pour surmonter en partie les difficultés d'une multi-classe et, donc, des programmes différenciés qu'il faut développer en même temps.

Sans doute, à un certain moment, l'on doit **différencier**, présenter de nouveaux concepts, approfondir les diverses matières d'étude par des explications ciblées. Pour ce faire, il est nécessaire de planifier aussi des travaux sur lesquels les élèves qui ne sont pas pleinement impliqués dans les cours puissent se pencher en toute autonomie. Cette phase demande de la part des élèves beaucoup de concentration et de respect, parce qu'il faut absolument éviter de se distraire et de se déranger réciproquement essayant d'employer au mieux le temps disponible.

Souvent, quand je traite un sujet avec un groupe d'enfants pendant que les autres font autre chose, l'on se place dans un endroit tranquille, écarté, histoire de ne déranger personne : on a alors l'impression d'être dans un confessionnal parce que l'on essaie de chuchoter et de rester côte à côte.

Une autre activité, que j'ai entreprise avec mes collègues et qui m'a permis d'impliquer dans une tâche commune des élèves de classes différentes, a concerné la **production de certains livres** qui, par la suite, ont été publiés ; les thèmes étaient : le carnaval de la Coumba Frèide, la montagne dans ses différents aspects et les légendes de la Haute Vallée du Grand-Saint-Bernard, à vrai dire des légendes inventées par les enfants mêmes. En effet, pour préparer ces volumes, les élèves ont travaillé groupés selon leurs classes d'appartenance, mais aussi assemblés en groupes mixtes pour qu'ils puissent s'épauler.

La perspective d'une **publication** de leurs travaux a ainsi motivé les enfants à travailler ensemble et à produire quelque chose de partagé, réalisé à travers un parcours qui a été commun du début jusqu'à la fin.

Enfin, je suis persuadée que la façon d'enseigner au sein d'une multi-classe est souvent la même que l'on adopte dans une classe traditionnelle, quand elle est caractérisée par des niveaux de préparation des élèves très différents ou par la présence de situations particulières : il faut réussir à différencier, mais aussi à trouver des activités motivantes qui impliquent tous les enfants en leur donnant envie de travailler ensemble.

Souvent, le choix des sujets d'étude va au-delà de la rigidité des programmes et des classes et, au bout du compte, c'est justement celle-ci la caractéristique du travail dans les multi-classes : aller au-delà des schémas.

Annalisa Bovio - Enseignante à l'Institution Scolaire de la Communauté de Montagne *Grand Combin*, École Primaire de Saint-Rhémy-en-Bosses (Ao).